The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

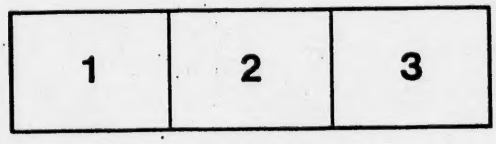
Séminaire de Québec
Bibliothèque

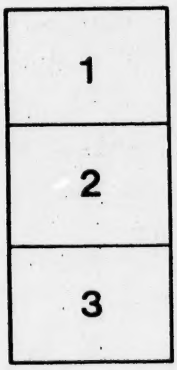
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

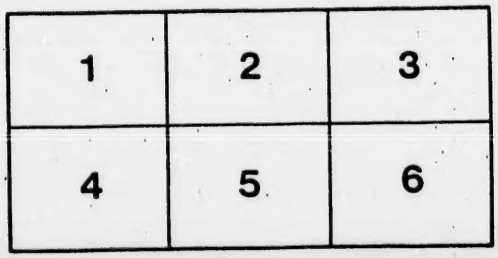
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.







31 Mai 1858

CIRCULAIRE AU CLERGÉ.

MONTRÉAL, LE 31 MAI 1858.

MONSIEUR,

Les deux Lettres ci-jointes sont le complément de celle du 10 Mars dernier, ou plutôt, elles en sont comme les conclusions pratiques, par rapport aux mauvais livres et aux mauvais Journaux.

Toutes les questions brûlantes du jour y sont amenées, et traitées succinctement, pour que notre action à tous soit uniforme, chaque fois qu'il nous faudra aborder ces redoutables questions.

Toutes doivent être bien comprises du peuple, qui est si bon, et pour cela expliquées avec soin, et dans un temps où l'esprit public est calme.

Elles sont tellement partagées et distinctes, qu'elles peuvent fournir des matériaux à différents prônes, selon les besoins du jour, de manière à avoir toujours quelque chose de prêt, quand il nous arrive une élection, de mauvais livres, de mauvais journaux, etc.

Il est à espérer que les Journaux équivoques seront sur leur garde, pour n'être pas dénoncés sous des titres qui les feraient réprouver de tous les honnêtes gens. Mais s'il leur arrive encore d'affliger la Religion, il sera facile, par quelques extraits, que l'on en ferait, de leur assigner la place qu'ils méritent, dans le catalogue des mauvais journaux, dépeints dans la Lettre du 31 Mai.

S'il devenait nécessaire de les désigner, en chaire, par leur nom propre, afin que chacun sût qu'il ne lui serait plus permis de les lire, en conscience et sous peine de péché, on vous en donnerait un avis spécial. En attendant, nous allons tous faire bonne garde, pour les empêcher de se répandre.

Je dois faire venir de Rome le livre de l'*Index*, afin d'en avoir un exemplaire de la dernière édition, et dont l'authenticité ne puisse être révoquée en doute. En attendant, je vous ferai passer une feuille qui vous mettra à l'aise, pour surveiller sûrement les livres qui pourront être en circulation, soit chez les particuliers, soit par le moyen de la bibliothèque de l'Institut Paroissial. Ce livre de l'*Index* devra plus tard se trouver dans toutes les bibliothèques. Car chacun comprend le besoin qu'on en aura.

Pour empêcher cette circulation des mauvais livres et des mauvais Journaux, il faut encourager les bons autant que possible. Un moyen à prendre pour cela serait, par exemple, d'acheter chez nos libraires, tous les livres dont nous

avons besoin, soit pour nous, soit pour nos Instituts, soit pour nos écoles ; car, l'intérêt peut être un des liens qui attachent à l'Eglise. Pour prévenir le peuple contre tout danger de se laisser séduire par l'esprit révolutionnaire qui fait le tour du monde, en faisant plus de ravage sans doute que le choléra, il faut l'entretenir souvent des malheurs qui affligent un pays en révolution. Un nouvel ouvrage de l'Abbé Gaume, intitulé : *Les Révolutions. Recherches Historiques sur l'origine et la propagation du mal en Europe*, vous fournira, entr'autres, d'excellentes choses à dire là dessus.

Plus que jamais l'on colporte partout les petits traités, contre le catholicisme. Vous aurez, avec les règles de l'*Index*, une raison de les défendre. Ne cessez de répéter à vos gens qu'ils ne doivent pas même les recevoir, mais qu'il leur faut les refuser avec un tel dédain que tous ces colporteurs comprennent enfin qu'ils perdent leur temps et leur argent à offrir leur mauvaise marchandise.

La sentence d'excommunication qui s'encourt *ipso facto* par ceux qui violent les règles de l'*Index* se lève avec l'absolution sacramentelle. Ainsi, vous ne serez pas tenu de renvoyer les coupables à l'Evêque, à moins que vous ne jugiez cela nécessaire, pour inspirer plus d'horreur à ceux qui ne comprendraient pas l'énormité de cette désobéissance à l'Eglise.

Conformément à une des règles de l'*Index*, que vous lirez dans la Lettre du 30 Avril, on peut être tranquille, par rapport à la circulation des livres, qui sont notoirement réputés bons par les hommes savants et pieux, quoiqu'ils ne portent pas l'approbation expresse des Supérieurs Ecclésiastiques.

Comme il vous est facile de vous en convaincre, le Seigneur nous met sur un champ de bataille tout nouveau ; mais, croyez-le fermement, c'est pour nous faire remporter une entière victoire. Pour cela il nous faut, avant tout, nous unir étroitement, comme le veut le Concile de Québec, par ces belles paroles, qui s'adressent à tous les Pasteurs : *Vires suas unanimiter impendant.* Que cette uniformité apparoisse même dans notre extérieur. Ainsi, que chacun se fasse maintenant un devoir de porter le collet romain, qui a été pris librement par la très grande majorité, que la minorité doit se faire un plaisir d'imiter. On voudra bien se souvenir qu'en quittant le rabat, on ne peut le remplacer que par le collet Romain.

J'ai recommandé fortement au peuple le respect et l'obéissance dûs à leurs Pasteurs. Mais le meilleur moyen de l'entretenir dans ces dispositions si essentielles, c'est d'observer religieusement nous-mêmes cette importante recommantion du même Concile : *eorum actiones cunctis afferant venerationem.*

Mais comme c'est surtout dans la Retraite que l'on se retrempe dans l'esprit intérieur, pour ne faire qu'un cœur et qu'une âme, afin de ne plus apparaître aux yeux des fidèles, que comme une seule armée, toujours *rangée en bataille, pour combattre les combats du Seigneur*, nous ferons cette année, avec une ferveur toute nouvelle, nos *exercices spirituels*, puisque nous allons avoir plus de difficultés à vaincre.

Je vous annonce, en conséquence, que la Retraite Pastorale commencera, cette année, le lundi 16 Août prochain, au Petit Séminaire de Montréal, à cinq heures du soir ; et qu'elle se terminera le mardi matin, 24e jour du même mois. En-

tendez vous avec quelque confrère, pour la desserte de votre Paroisse. Les gardiens des Cures auront les pouvoirs de Desservant et celui de biner.

Comme cette année, plus que jamais l'ivrognerie se répand d'une manière allarmante, nous ferons, le Dimanche, 22 Août, une Procession solennelle, à l'honneur de la B. V. Marie, dont nous transporterons avec pompe la Sainte image, qui est vénérée à N. D. de Bonsecours, et à l'honneur de tous les Saints, dont nous ferons en même temps la translation des Reliques, pour implorer, par leur puissante médiation, les grandes miséricordes du Seigneur. Nous assisterons tous ensemble à cette pompeuse cérémonie, à laquelle toute la ville se disposera par la Neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption.

Après cela, nous serons plus capables de travailler à guérir les plaies mortelles de notre siècle, qui sont l'*Incrédulité*, le *Josephisme*, le *Rationalisme*, l'*Indifférentisme* et le *Sensualisme*. Car avec une foi vive, nous détruirons le premier monstre ; avec un respect profond pour les plus petites règles de la Sainte Eglise, nous combattrons avec succès le second ; avec une aveugle soumission à la parole de Dieu, nous triompherons du troisième ; avec une grande ferveur, nous dissiperons le quatrième ; et enfin, avec l'esprit de mortification, nous ferons mourir le cinquième.

Montrons en particulier notre humble et filiale soumission aux plus petites règles et aux usages les plus simples de la Ste. Eglise Romaine, afin d'être sous ce point, comme dans le reste, tout-à-fait uniforme. Ainsi, pour faire disparaître une bigarure qui fait peine, on ôtera les croix et chandeliers de tout Banc-d'œuvre.

Les Marguilliers comprennent sans peine que ce n'est pas sur ce Banc que le Crucifix reçoit les honneurs, qui lui sont dûs ; comme aussi ils comprennent que ça n'a jamais été un privilége accordé par l'Eglise à ceux qui sont assis dans ce Banc. Autrement, ils seraient plus honorés que les Evêques, à qui cette faveur n'a pas été accordée ; puisque le Pape et les Archevêques sont les seuls qui en jouissent.

Ainsi renouvelés dans l'intérieur de notre âme, nous serons puissants en œuvres et en paroles, pour défendre nos brebis de la fureur de ces loups cruels, qui cherchent à les dévorer.

En attendant, ne cessons de demander à Dieu toutes ces grâces, surtout à la Messe, en disant l'Oraison *pro Ecclesia* ; et en faisant une attention particulière à ces touchantes paroles : *Ut destructis adversitatibus et erroribus universis, secura tibi serviat libertate.*

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre tout dévoué serviteur,

✠ IG. ÉV. DE MONTRÉAL.